

Test HPV+ : que répondre aux angoisses des patientes ?

Aude Lecrubier

AUTEURS ET DÉCLARATIONS

26 janvier 2024

0

1

France — Face à un test HPV positif, les patientes sont rapidement submergées par des questions anxiogènes. Il faut savoir leur répondre pour les rassurer, a souligné le Dr Jean-Louis Mergui, président de la Fédération internationale de Colposcopie - IFCPC (Paris, France) lors de la conférence de presse du congrès de la [Société Française De Colposcopie Et De Pathologie Cervico-Vaginale \(SFCPCV\)](#)[1].

Ai-je un cancer ? Quand est-ce que j'ai attrapé ce papillomavirus ? Est-ce dangereux pour mon partenaire ? Comment m'en débarrasser ? « Tout le monde n'est pas apte à répondre à ces quatre questions. Or, il est extrêmement important que les professionnels de santé puissent répondre correctement aux patientes pour qu'elles cessent de s'angoisser », a-t-il expliqué avant de préciser les réponses à donner.

« Est-ce parce que j'ai un papillomavirus, j'ai un cancer ? »

L'un des premiers réflexes des patientes qui ont un test HPV positif est d'aller consulter Internet. Là, elles lisent « HPV à haut risque, potentiellement oncogène, elles sont complètement paniquées », décrit le gynécologue.

Or, chez les femmes, la probabilité d'avoir une lésion de haut grade CIN3 ou plus sur le col de l'utérus lorsque le test HPV est positif est d'environ 7%, selon [l'étude ATHENA](#). « 93% des patientes n'ont pas de lésion grave sur le col. C'est pourquoi on ne fait pas de colposcopie à toutes les patientes. Il faut les rassurer », a insisté le Dr Mergui qui explique que c'est quand le papillomavirus persiste qu'il y a un risque de lésion sur le col. Au bout de 11 ans, entre 20 et 30% des patientes développent une lésion de haut grade sur le col. Mais, en moyenne, un virus HPV à haut risque est éliminé

spontanément en un à deux ans. « Au bout de 14 mois, 50% des femmes vont négativer leur papillomavirus », précise l'orateur.

« HPV à haut risque ne signifie pas qu'il y a une lésion, cela signifie qu'il y a un risque d'avoir un jour une lésion sur le col. C'est pourquoi ces patientes doivent être suivies et explorées », ajoute l'expert.

Entre 15 et 30 ans, la plupart d'entre nous sommes contaminés par un HPV à haut risque Dr Mergui

En pratique, entre 30 et 65 ans ; quand le test HPV est positif, une cytologie est réalisée pour rechercher la présence de lésions. Ce n'est qu'en cas de frottis anormal, ASC-US, qu'une colposcopie est recommandée. En l'absence de lésion, un test HPV de contrôle est réalisé un an plus tard pour suivre la persistance du virus.

A noter que les patientes qui ont été traitées pour une lésion du col ont 5 fois plus de risque d'avoir un jour un cancer invasif du col, du vagin ou de la vulve. Donc les patientes qui ont été traitées doivent être surveillées à vie, une fois tous les 3 ans.

« Quand est-ce que j'ai attrapé ce papillomavirus ? »

En réponse à cette question, le Dr Mergui a d'abord tenu à rappeler que l'infection à HPV est très fréquente. « Entre 15 et 30 ans, la plupart d'entre nous sommes contaminés par un HPV à haut risque. Quand on regarde l'incidence entre 15 et 25 ans, tous les ans, 20% de toutes les jeunes filles sont contaminées par un HPV, dont 17 % par un HPV à haut risque. Le virus est attrapé plutôt dans les 5 premières années de la vie sexuelle, puis au bout d'un an, en général, il disparaît », a-t-il précisé.